

13 JUILLET

Synaxe du saint archange Gabriel

(voir aussi 26 mars et 8 novembre) ;

**et mémoire de notre vénérable Père Etienne le thaumaturge,
moine sabbaité.**

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Le grand Gabriel, à l'aspect divin, reflet de la lumière divine, /
l'annonciateur du salut, / contemple la lumière du triple Soleil /
et voit avec les ordres célestes le mystère divin et redoutable ; ||
// il prie pour qu'à nos âmes soient accordées la paix et la
grande miséricorde.

Le grand mystère inconnu des anges à l'origine, / et gardé
caché depuis les siècles, / t'a été confié à toi seul, Gabriel ; / et
venu à Nazareth, tu l'as annoncé à la seule Très-pure. // Avec
elle prie pour qu'à nos âmes soient accordées la paix et la
grande miséricorde.

Chef des anges, illustre Gabriel, / toujours empli de lumière, /
toi qui fais la volonté du Tout-puissant et accomplis ses ordres, /
/ sauve ceux qui Te vénèrent avec amour // en demandant
toujours qu'à nos âmes soient accordées la paix et la grande
miséricorde.

t. 8

Etienne, Père théophore et bienheureux, / ayant muni brillamment ton esprit d'intelligence divine, / tu transformas entièrement en courage tes sentiments, en chasteté ton désir, en justice ta force d'âme, / ajustant bien sagement l'agréable char des vertus // sur lequel tu montas avec allégresse vers les cieux.

Etienne, Père théophore et bienheureux, / tu as fait briller ton esprit à la lumière des divins enseignements, / brandissant ton cœur comme une lance contre le blasphème des hérésies, dans ton désir de goûter aux délices d'en-haut ; / rends-nous dignes d'y prendre part, nous aussi, // toi qui te tiens devant le trône du Roi tout-puissant.

Etienne, Père théophore et bienheureux, / ayant reçu ton esprit dans la tempérance, / tu le fis sans cesse monter vers la cause première ; / ayant apaisé le trouble des passions / et secoué la confusion de ce monde, / par la pureté de ton esprit tu atteignis le véritable sommet de tes désirs, // vénérable Père aux divines pensées.

Gloire, t. 6

Toutes les divisions angéliques, réjouissez-vous avec nous : / celui qui est pour vous un chef et pour nous un protecteur, le grand Gabriel, / sanctifie la présente journée en se montrant de merveilleuse façon dans son saint temple ; / c'est pourquoi, le célébrant comme il convient, nous lui chantons : // Protège-nous à l'ombre de tes ailes, archange Gabriel.

Et maintenant...

Nul de ceux qui ont recours à toi ne s'en revient confondu, / Vierge pure et Mère de Dieu, // mais qui implore ta grâce reçoit selon sa prière le don qui lui convient.

Apostiches, t. 4

L'Esprit qui précède tous les temps, a fait de toi, Gabriel, / une lumière
seconde éclairant par communion divine toute la terre / et nous
révélant le grand, le divin mystère caché depuis les siècles, /
l'incarnation dans le sein virginal // de l'Incorporel fait homme pour
sauver l'humanité.

v. Tu fais de tes anges des esprits, et de tes serviteurs une flamme de
feu. (Ps 103,4)

Toi qui es proche du triple Soleil, devant le trône de Dieu, / et
qu'illumine richement la splendeur divine qu'il envoie sans cesse de
l'au-delà, / délivre des ténèbres de leurs passions / ceux qui t'acclament
sur terre et te chantent allégrement ; / fais descendre sur eux la
lumière, // toi qui intercèdes pour nos âmes, Archange Gabriel.

v. Bénis le Seigneur, ô mon âme, Seigneur mon Dieu, Tu tes
grandement magnifié. (Ps 103,1)

Brise l'orgueil des fils d'Agar assaillant sans cesse ton troupeau ; /
mets un terme aux schismes dont l'Eglise est déchirée ; / apaise la
houle des épreuves sans fin ; / délivre du péril et de tout malheur les
fidèles te glorifiant de tout cœur / et cherchant refuge sous ta sainte
protection, // toi qui intercèdes pour nos âmes, Archange Gabriel.

Gloire... et maintenant, t. 8

En tant que chef conduisant les armées des Anges au combat, / délivre
de tout péril et de toute affliction, des sombres fautes et de toute
maladie / ceux qui d'un cœur sincère te prient et te chantent, glorieux
archange Gabriel, / toi qui en incorporel vois clairement l'Immatériel /
et resplendis de la lumière inaccessible du Seigneur de gloire / qui par
amour pour nous les hommes assumas notre chair // en s'incarnant de la
Vierge pour sauver l'humanité.

Tropaire, t. 4

Ô chef des puissances célestes, Gabriel, / nous te prions sans cesse,
indignes que nous sommes : / par tes prières couvre-nous de l'ombre
des ailes de ta gloire immatérielle / pour nous sauvegarder, nous qui
nous prosternons devant toi avec ferveur et te clamons : // délivre-
nous de tout danger, toi qui es le chef des puissances d'en haut.

Gloire... et maintenant... *Théotokion apolytikion du même ton, selon le jour de la semaine (voir Annexe 3).*

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton Occurrent, un canon de l'Octoèque, puis le canon de l'Archange (t. 4), avec l'acrostiche : Je louerai le sublime archange Gabriel. Joseph ; et celui du Vénérable (t. 2), œuvre de Théophane, avec l'acrostiche : Etienne, de nos hymnes nous te couronnons.

Ode 1, t. 4

« Ma bouche s'ouvrira, / et elle sera remplie de l'Esprit, / et je
parlerai en l'honneur de la Reine et Mère ; / je la célébrerai avec
éclat // et chanterai dans la joie ses merveilles. »

Archange du Seigneur, toi qui es lumière par communion à la lumière immatérielle et divine clarté, par tes prières éclaire-moi, je t'en prie, afin que je puisse te chanter.

Dans l'allégresse de ce jour, formons un chœur divin pour glorifier le prince des Incorporels, qui annonça l'ineffable joie venue en ce monde par bonté.

T'ayant pour défenseur auprès de Dieu et pour suprême protecteur, pour rempart et forteresse, nous tes amis qui te chantons, nous sommes délivrés de tout péril et des méfaits du serpent.

Lorsqu'il te vit si pure, immaculée, Gabriel fit retentir sa voix : Réjouis-toi, Souveraine inépousée, gloire des Anges, leur fierté et sauvegarde des mortels.

t. 2

« Jadis toute l'armée de Pharaon / fut engloutie dans les abîmes par une
force puissante ; / à présent le péché malfaisant a été effacé / par le
Verbe incarné, // le Seigneur très glorieux qui s'est couvert de gloire. »

Pour t'offrir la récompense de ton enseignement, bienheureux Etienne, nous te décernons un prix en composant l'éloge de ta vie ; veuille favorablement le recevoir, vénérable Père, et m'accorder par tes prières la grâce de l'Esprit.

L'élan des funestes passions, saint Père Etienne, tu l'as stoppé avec l'aide de la raison et de la foi ; car tu fus doux, affable, bienveillant et plein de modération, toi que la sagesse et le savoir ont couronné.

Saintement, vénérable Père, tu t'es orné de la grâce par tes œuvres et ton savoir, désireux que tu étais des couronnes de la gloire du Christ ; c'est pourquoi merveilleusement l'espérance ne t'a pas manqué, Bienheureux.

Vierge pure et tout-immaculée, tu as surpassé toute créature visible ou invisible, car tu enfantas le Créateur lorsqu'en ton sein il lui a plu de s'incarner ; avec confiance supplie-le d'accorder le salut à nos âmes.

Ode 3, t. 4

« Mère de Dieu, source abondante de la Vie, / affermis en Esprit
l'assemblée / de ceux qui se sont réunis pour te célébrer, / et dans
ta gloire divine, // rends-les dignes des couronnes de gloire. »

Eclairé de façon immatérielle comme Ange incorporel, par communion à la lumière immatérielle, Gabriel, tu es une seconde lumière éclairant les êtres matériels qui te chantent chaque jour.

Archange, tu as mérité la plus haute gloire, toi qui nous as révélé le grand mystère qui nous fit monter de terre jusqu'au plus haut des cieux, nous qui te vénérons grandement.

Depuis le ciel montre-toi à qui recherche ta faveur, apaise la tempête des afflictions et des épreuves déchaînées contre nous, archange Gabriel.

Te révélant le mystère jusqu'alors caché, Gabriel s'est écrié devant toi, ô Vierge : Réjouis-toi, palais qu'habite Dieu pour diviniser les mortels, en sa bonté.

t. 2

« Seigneur, à ton avènement, / le désert de l'Église des nations jusqu'alors
stériles, / a fleuri comme le lys ; // en Elle mon cœur s'est affermi. »

Ta vie, Père théophore Etienne, a resplendi sur le monde avec autant d'éclat que le soleil, illuminant les fidèles qui te vénèrent de tout cœur.

L'univers est éclairé par tes enseignements, comme un flambeau tu as brillé pour l'Eglise du Christ, en laquelle mon cœur s'est affermi.

Ton âme, vénérable Etienne, tu l'as gardée de l'esclavage des passions et des voluptés charnelles ; c'est pourquoi nous t'acclamons.

Tu parus comme un lis au milieu des ronces par ta pureté et par l'éclat de ta virginité, sainte Souveraine, auguste Mère de Dieu.

Cathisme, t. 1

En chef des Anges, l'archange Gabriel chante avec eux joyeusement / l'hymne
divine à la sainte Trinité. / Fidèles, chantons-le tous à pleine voix // et
glorifions-le d'un cœur pur.

Gloire...

Ton sang, comme celui d'Abel, / crie mystiquement de terre vers Dieu, /
Etienne, vénérable Père aux divines pensées ; / tu prêchas clairement la Trinité
incrée ; / c'est pourquoi, tel un pasteur excellent, // tu repoussas comme loups
les hérésies avec la fronde de l'Esprit.

Et maintenant...

Ô Mère de Dieu, Vierge très-pure et inépousée, / défense et protection
des fidèles, / délivre des dangers, des peines et des funestes adversités
tous ceux qui mettent en toi leur espérance, // et par tes saintes prières,
ô Vierge, sauve nos âmes.

Ode 4, t. 4

« Contemplant l'insondable dessein de Dieu, / ton incarnation
d'une Vierge, ô Très-Haut, // le prophète Habacuc s'écria :
Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Par participation divine, admirable Gabriel, tu descendis Jadis éclairer le prophète Daniel et lui révélas en esprit ce qui lui était inconnu.

De nos bouches terrestres nous célébrons joyeusement ton être flamboyant ; arrache-nous au feu qui ne s'éteint pas, Gabriel, par ta médiation divine.

Revêtu de l'ornement resplendissant plus que le soleil de l'ineffable gloire de Dieu, Archange, tu te tiens joyeusement devant le Roi du ciel.

Découvrant la pureté totale dont l'Esprit t'enveloppait, Gabriel s'écria à haute voix : Réjouis-toi, qui fais cesser la malédiction et rappeler Adam et Eve au Paradis.

t. 2

« Tu es venu de la Vierge, / ni ange, ni envoyé, mais Toi-même
Seigneur incarné, / et l'homme que je suis, Tu l'as sauvé tout entier ; /
c'est pourquoi je Te clame : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

La couronne des Moines, bienheureux Etienne, c'est bien toi, car tu fus auréolé non de joyaux, mais de vertus ; tu es apparu comme une demeure comblée de grâces par Dieu.

La sagesse divine, tu l'as honorée, Père théophore ; c'est pourquoi elle te fit briller de la couronne de ses dons, t'accordant la gloire qui ne passe pas, Père très-digne de nos chants.

Le juste Maître t'a tressé une couronne impérissable en récompense de ta vertu, Bienheureux, car tu fus un excellent disciple du vénérable Sabbas.

Eve m'a présenté le fruit de mort, mais toi, ô Vierge tout-immaculée, en enfantant la Vie personnifiée, tu m'as relevé, et je m'écrie : Mère toujours-vierge, réjouis-toi.

Ode 5, t. 4

« L'univers fut stupéfait à la vue de ta gloire divine, / car, ô Vierge inépousée, / tu as contenu dans ton sein le Dieu de l'univers / et tu as enfanté le Fils d'avant les siècles // accordant la paix à tous ceux qui te chantent. »

Esprit illuminé par communion au premier Esprit, tu resplendis comme lumière seconde, chantant avec les armées célestes : Saint est le Dieu créateur de l'univers, saint le Fils coéternel et l'Esprit qui partage sa royauté.

Flamboyant est ton aspect, merveilleuse est ta beauté qui frappe tout esprit d'admiration ; grande est ta gloire, Gabriel, grand-prince des Incorporels, toi l'ornement de tous ceux qui te célèbrent avec foi.

Lorsque jadis saint Zacharie t'a vu en sa présence au moment de l'encensement, il demeura muet, car il n'avait pas cru au redoutable message que tu lui portais, archange Gabriel.

Temple de la sainteté, ô Vierge tout-immaculée, à la voix de l'archange Gabriel tu enfantas le Dieu très-saint qui repose parmi les Saints et sanctifie tous les mortels, les délivrant de tout mal.

t. 2

« Tu es devenu, ô Christ Dieu, le médiateur entre Dieu et les hommes ; / c'est Toi, ô Maître, qui nous as amenés de la nuit de l'ignorance // à ton Père, source de la lumière. »

L'élan des passions, tu l'as stoppé avec ton amour de l'Impassible, bienheureux Etienne, et tu as éclairé la condition de ton âme par la contemplation et l'action.

Vénérable Père, avec la pureté de ton esprit tu fréquentas les Ecritures inspirées, et tu as réuni le trésor de la contemplation et de l'action.

Ayant sondé l'abîme de sagesse, Etienne, tu es parvenu à trouver tous les biens de qualité ; et par tes peines, Bienheureux, tu acquis la précieuse perle du savoir.

Voici, comme Isaïe l'avait prédit, toute-pure Mère de Dieu, dépassant la nature, tu as porté dans ton sein et enfanté le Christ notre Dieu.

Ode 6, t. 4

« Venez, battons des mains, / et, inspirés de Dieu, célébrons
cette divine et vénérable fête de la Mère de Dieu, // et glorifions
Dieu qui est né d'elle. »

Les langues terrestres n'ont pas le pouvoir de te glorifier, Esprit céleste et lumineux,
clairement illuminé par l'éclat divin surpassant toute parole et tout esprit.

Rayon lumineux du vrai Soleil, chef des Serviteurs flamboyants, par tes brillantes
prières au Seigneur sauve des passions ténébreuses ceux qui te chantent.

Par ton intercession auprès du Créateur de l'univers, Archange, dissipe les complots
des païens, arrête les schismes et fortifie la vraie foi.

Vierge pure, tu as obéi aux divines paroles de Gabriel, et tu enfantas dans la chair le
Verbe éternel délivrant le monde de l'absence-de-raison.

t. 2

« Cerné par l'abîme de mes fautes, / j'invoque l'abîme insondable de ta
compassion : // Ô Dieu, arrache-moi à la corruption. »

Pour l'univers tu fus un astre resplendissant, Père Etienne, illuminant à la lumière du
Verbe les croyants qui accourent vers toi de tout cœur.

Tu as passé ta vie en bienheureux, car tu as fui le monde, ses voluptés, sa confusion,
pour t'entretenir avec Dieu.

Qu'il est beau, le diadème dont tu es couronné, sage Etienne, ceint de la couronne des
vertus, toi qui as dominé royalement les passions !

Dépassant la nature, ô Vierge, tu as enfanté et, demeurant vierge, tu as montré
clairement la véritable divinité de ton Fils et ton Dieu.

Kondakion, t. 4

Le redoutable mystère scellé avant les siècles / te fut confié, Gabriel,
comme au prince des Serviteurs incorporels : / l'ineffable enfantement
de la Vierge immaculée, que tu lui annonças, lui disant : / Réjouis-toi,
Pleine de grâce ; // c'est pourquoi nous les fidèles, dans l'allégresse,
nous te disons bienheureux.

Synaxaire

Le 13 Juillet, nous célébrons la Synaxe de l'Archange Gabriel.

Pas plus que des bienfaits dus à toi, ce me semble, / archange Gabriel, je ne me laisserai / de tes
nombreuses fêtes ; et qui donc s'en plaindrait ? / Le treize, Gabriel en son nom nous rassemble.

Ce même jour, mémoire de notre vénérable Père Etienne le Sabbaïte.

Fuyant scandales, rets et pièges de la vie, / l'âme d'Etienne vole vers l'Eden, ravie.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 4

« Les adolescents inspirés de Dieu / ont adoré le Créateur et
 non la créature, / ils ont courageusement repoussé la menace
 du feu / et chanté dans la joie : // Seigneur toujours loué et Dieu
 de nos pères, Tu es béni. »

L'enfantement du Précurseur, illustre Archange, tu l'annonças jadis à Zacharie se tenant à l'intérieur du temple de Dieu et chantant pour notre Rédempteur : Seigneur toujours loué et Dieu de nos Pères, tu es béni.

La beauté rayonnante de ton saint temple, Gabriel, sanctifie les âmes des croyants et les invite à chanter en élevant la voix : Seigneur toujours loué et Dieu de nos Pères, tu es béni.

Mystiquement illuminé par communion à la lumière première, Archange, tu es vraiment la lumière seconde illuminant ceux qui chantent sans répit : Seigneur toujours loué et Dieu de nos Pères, tu es béni.

L'archange Gabriel fut envoyé pour t'annoncer la joie, Vierge Mère immaculée qui fis cesser le chagrin, disparaître la malédiction et fleurir pour les croyants dans tous les siècles la bénédiction.

t. 2

« L'ordre impie du tyran sacrilège / fit jaillir une haute flamme ; / mais le
 Christ répandit la rosée de l'Esprit / sur les saints adolescents ; // qu'il
 soit béni et glorifié. »

Quel parfum répandent tes enseignements éclairés par la grâce de l'Esprit : toi qui vénérâs le Dieu unique en trois personnes et chantas l'incarnation du Verbe, tu nous combles de sa bonne odeur, Bienheureux.

Ta vie s'accordant à tes paroles, tu t'es procuré double couronne, Bienheureux ; car tu fus un instrument de la Sagesse, vénérable Père qui chantais au Créateur : Tu es béni et glorifié !

L'âme pure et le cœur illuminé tu parcourus la vie, vénérable Père : par la pureté du corps et la virginité, au Tout-puissant qui voit dans le secret tu t'es offert en sacrifice parfait.

Dirigeant ma vie, guide-moi vers ton havre de sérénité, ô Toute-pure, toi qui enfantas la source de tout bien, le Dieu qui donne à tout croyant le bonheur de l'immortalité.

Ode 8, t. 4

« L'Enfant de la Mère de Dieu, / sauva les saints adolescents
dans la fournaise ; / ce qui jadis était figuré est maintenant
manifesté / et appelle tout l'univers à Te clâmer : // Chantez le
Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-Le dans tous les
siècles. »

Le peuple saint te chante allégrement en des hymnes sacrées, toi qui annonces ineffablement à cette Vierge de chez nous que le Verbe, cause de tout, doit prendre chair selon notre nature ; aussi nous te vénérons dans tous les siècles.

Uni à l'Etre suprême, au premier Esprit, de façon immatérielle, Archange, de ta bouche de feu tu entonnes l'hymne sacrée que chantent tous les Anges en chœur : Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-Le dans tous les siècles.

Paré de la renommée divine, accomplissant la sainte volonté du Christ, Dieu de l'univers, tu traverses les cieux, puis la terre, archange Gabriel, gloire des fidèles qui t'acclament.

Le Verbe qui choisit de demeurer parmi les hommes, en s'unissant personnellement à la chair, trouve en toi, saint Gabriel, un précurseur pour lui préparer son divin palais et chanter : Louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Comme l'agréable trône du Roi, comme le sommet de toute sa création et la seule qui transmet le don d'exister à l'Etre suprême divinisant les mortels par la sublime union de l'ineffable et merveilleux enfantement, chantons la Vierge bénie.

t. 2

« Jadis, à Babylone, sur l'ordre de Dieu, / la fournaise de feu brûla les Chaldéens, / tandis qu'elle répandait la rosée / sur les fidèles adolescents qui chantaient : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Couronne par ton nom, Etienne, sur ton front le Seigneur vivifiant, le Christ, a déposé la splendide couronne, car tu excellas par ton action et, contemplant, tu t'écriais : Toutes les œuvres du Seigneur, exaltez le Seigneur.

Ayant dépassé toute perception sensible, Bienheureux, avec le prime Esprit tu t'entretins dans la pureté de l'âme et la magnificence de ta vie, porte-couronne Etienne, en t'écriant : Toutes les œuvres du Seigneur, exaltez le Seigneur.

Illustre et bienheureux Etienne, par amour de Dieu tu as suivi le théophore Sabbas dont tu as imité la sainteté par ta vie, jusqu'à devenir son image en tout point.

L'Intelligence impassible s'est unie à l'esprit humain dans ton sein, Vierge pure, et assume l'épaisseur de la chair ; le Maître surpassant les siècles s'est soumis au temps ; aussi nous glorifions ta maternité divine.

Ode 9, t. 4

« Que tout homme se réjouisse illuminé par l'Esprit ; / que les êtres immatériels célèbrent dans la joie, / vénérant la sainte fête de la Mère de Dieu, / et qu'ils clament : Réjouis-toi, Toute-bienheureuse, // Mère de Dieu très pure et toujours vierge. »

Devant le trône de la grâce tu te tiens merveilleusement en serviteur éclairé par la splendeur qui dépasse l'entendement ; uni à Dieu et contemplant sa lumière, Gabriel, tu illumines par tes prières les fidèles qui te vénèrent.

Tu brilles comme un ciel étoilé par le scintillement divin, comme chef d'armée tu tiens en main le sceptre resplendissant et parcours la terre entière, accomplissant la volonté du Maître en tout temps pour délivrer du mal les croyants.

Apaise le tumulte renaissant sans cesse des barbares déchaînés contre tes serviteurs, fais cesser en l'Eglise les déchirements, accorde à ceux qui te chantent d'être délivrés de tout péché, et donne la victoire aux croyants, Gabriel, par ta fervente protection.

Michel et Gabriel, qui vous tenez tous les deux devant le trône de la gloire de Dieu, comblés d'honneurs et de beauté, demandez pour nous tous la rémission de nos péchés et l'éloignement du mal, en tant que protecteurs imitant parfaitement la bonté du Seigneur.

La lumière éclatante de ton Enfant a brillé sur la terre entière pour l'éclairer ; pour le prince des ténèbres elle fut la perdition, toute-pure Mère de Dieu, gloire des Anges et salut de tous les humains, dont la voix ne cesse de chanter pour toi.

t. 2

« Dieu et Seigneur, le Fils du Père sans commencement, / s'est incarné de la Vierge et nous est apparu / pour illuminer ceux qui sont dans les ténèbres / et rassembler les dispersés ; // aussi magnifions-nous la Mère de Dieu digne de toute louange. »

Vénérable Etienne, maintenant que tu jouis purement des charmes et des délices qui surpassent tout esprit, là où les Saints en foule exultent auprès de Dieu, hisse vers toi, par ta sainte médiation, ceux qui se réfugient vers toi, Bienheureux.

Tu es monté allégrement vers le sommet de tes désirs, vers Dieu, l'unique bienheureux, vers la suprême beauté, vers la vie qui n'aura pas de fin, vers la lumière sans couchant, Etienne, vénérable porte-Dieu.

Toi qui fus consacré dès la tendre enfance, très-doux Etienne, tu as resplendi en vrai soleil dans l'assemblée des Moines, et les rayons que tu émetts sont les vertus de ta vie, Père théophore vénéré.

Les Prophètes, qui t'ont reconnue de loin de leurs regards de voyants, tous en chœur t'ont désignée comme la future Mère du Seigneur et Créateur de l'univers ; ô Mère de Dieu toute-digne de louange, nous te magnifions.

Exapostilaire, t. 3

Eclairé par l'ineffable splendeur qui surpasse toute lumière en la divine Trinité, tu parcours la création entière, tel un éclair, archange Gabriel au clair aspect, pour accomplir ce que t'ordonne le Seigneur, toi qui défends, garde et protèges les fidèles qui te chantent avec joie.

L'image excellente que j'avais reçue par œuvre divine, je m'en suis éloigné, malheureux que je suis, par l'intempérance dont je fis preuve jadis ; mais toi, ô Christ, dans ta miséricorde et par ta communion ineffable avec moi, tu as pris ma piètre image sur toi, Sauveur, renouvelant mon être dans les entrailles de la Vierge immaculée.

Laudes, t. 1

Archange Gabriel, tu t'es montré le serviteur de Dieu, le prince céleste, /
/ lumière seconde par communion immédiate, resplendissant de sa
gloire, // et par l'éclat de ses rayons, tu illumines le monde entier. (2 fois)

Prince des Anges, Gabriel, / ta gloire se proclame en tout lieu, /
admirable est ta puissance, / ta grâce divine, ton bel aspect, ton
apparence de feu ; / sublime est ton rang, immatériel ton éclat, /
instantané ton mouvement vers les plus faibles, // par volonté du Tout-
puissant.

Gabriel, Archange annonciateur de la joie, / toi qui as préparé les
noces divines de la Mère de Dieu, / supplie avec elle le Créateur
d'épargner affliction et malheur // à ceux qui te célèbrent et reçoivent
en tout temps ta bonne Nouvelle avec foi.

Gloire, t. 5

De tout lieu que protège ta grâce, / la puissance du Diable est chassée : /
/ car Lucifer, après sa chute, ne supporte plus ta lumière ; / aussi,
archange Gabriel très-digne de nos chants, / nous te prions d'éteindre
les traits enflammés qu'il lance contre nous, // et de nous sauver de ses
pièges par ta sainte médiation.

Et maintenant...

Nous t'implorons, ô Vierge bénie, / car tu es la Mère de Dieu : //
intercède auprès de lui pour le salut de nos âmes.

On chante, si l'on veut, la grande Doxologie, sinon, les Apostiches de l'Octoèque.